

N O S O D E S

PERTUSSIN (Clarke)

Nosode de la coqueluche - Coqueluchinum

Symptômes cliniques: toux, paroxysmale. Coqueluche.

Caractéristiques:

Clarke recommande la 30e dynamisation hahnemannienne toutes les 4 heures, ou mieux, après chaque fort accès, dans sa pratique routinière, qui, en général, suffit parfaitement.

Donné seul le plus souvent suffit, ou quelquefois en alternance avec le remède répondant à la symptomatologie du malade, si celui-ci ne suffit pas.

Comparer: Coc-c., Bell., Coral-r., dros., etc... pour des accès violents rapprochés toutes les 15 minutes à 20 minutes. A la période de dentition: Calc., Cham.
Chez ceux qui souffrent d'helminthiase: Merc.

SYMPTOMES:

Nez: Coryza avec petite toux sèche.

Face: Face fortement rouge par la toux (Bell., Sang.)

Gorge: Accès de toux par châtouillement énervant dans la gorge (Cham., Hyosc., Ip., Nux v., Sang.)

Estomac: Nausées ou vomissements à la fin de l'accès. Alors que cela est caractéristique d'Ip. et de Puls. quand c'est pendant l'accès.

Organes respiratoires: Toux avec dyspnée; soupirant ou sanglotant à la fin de l'accès (Arn., Dros., Kali s., Puls.)
Sensation d'étranglement au réveil pendant l'accès (Coc-c.).
La toux provoque un picotement dans la gorge, les amygdales ou la trachée.

Petite toux sèche et fréquente; avec coryza.
 Toux profonde, creuse (Verat.)
 Toux spasmodique, avec face écarlate (Bell.)
 Toux par paroxysmes répétés et fréquents.

Poitrine: Douleur piquante, cuisante, à l'intérieur ou sur la poitrine, avec la toux.

CARCINOSINUM (Clarke)

ou aussi Carcinomin - le nosode des carcinomes

Symptômes cliniques: Dans le cancer; la mélancolie et l'helminthiase.

Caractéristiques:

C'est là un des principaux nosodes du cancer et l'une des bonnes préparations de Burnett. Docteur Clarke l'employa de préférence à beaucoup d'autres remèdes, comme médicament diathésique, Burnett possédait cinq préparations de différents cancers et les employait empiriquement d'après son instinct.

A côté de Scirrhinum, dont la symptomatologie a été exposée dans son Dictionnaire de Materia Medica, il cite une préparation que Burnett appelait Durum (une forme latine de Scirrhinum). Cette préparation était plus particulièrement utilisée avec d'heureux effets dans des maladies de perversion héréditaire chez les enfants, comme la masturbation infantile.

Clarke, à l'occasion d'idées de suicide, chez plusieurs malades néoplasiques, en a obtenu d'heureux effets, confirmant l'indication d'un nosode néoplasique dans plusieurs cas mentaux, surtout s'il y a des indications héréditaires.

PITUITRIN, c'est-à-dire Epiphysterinum (Clarke)

Glande pituitaire - nosode: Epiphysterin (Pituitary total)

Symptômes cliniques: Fibrome; ménorrhagie; métrorrhagie.

Caractéristiques:

C'est là un des nosodes de Burnett qu'il utilisait en cas d'hémorrhagie. Il contrôle, d'après Clarke, les hémorrhagies utérines, qu'il y ait fibrome ou non. Il l'utilisait soit à la 30^e, soit à une dynamisation plus élevée, à raison d'une ou deux doses par semaine.

Relations: Comparer les nosodes du cancer, dans les fibromes et les hémorrhagies utérines. Thlaspi bursa pastoris; Fraxinus americana, Hydrastis et ses alcaloïdes.

ERGOTINUML'alcaloïde de Secale cornutum

Symptômes cliniques: Incontinence anale; gangrène; hémorrhagie; cardiopathies; paralysie des sphincters.

Caractéristiques:

Ergotin est connu surtout, par son emploi comme hémostatique, dans les métrorrhagies et les hémoptysies. Il agit par contraction sur les artérioles où son effet est très rapide, quand il est utilisé par injection hypodermique. Son usage homoeopathique est le même que Secale, mais Ergotinum donne souvent un bon résultat après l'échec de Secale.

Il est utile de rappeler que Secale comme Apis et Phosphorus, présentent tous trois dans leur symptomatologie cette sensation curieuse "d'anus largement ouvert".

HIPPOZAENINUM

dont les synonymes sont: Malleinum,

Glanderin ou Farcin

On parle de Glanders en anglais, c'est-à-dire la morve, la gourme, lorsque les symptômes catarrhaux sont particulièrement marqués et Farcin pour les manifestations cutanées de la morve.

On a fait des préparations homoeopathiques soit du Farcin, c'est-à-dire boutons, abcès, ulcères, kystes, les fosses nasales n'étant pas atteintes; soit de la morve.

C'est une maladie qui fut redoutable surtout au XIVE siècle, parce que très contagieuse chez les équidés et transmissible à l'homme.

La morve est une maladie contagieuse grave des équidés due aux Malleomyces mallei, qui peut être transmise accidentellement à l'homme et provoquer des manifestations diverses cutanées (Farcin) et internes.

La morve aiguë est une septico-pyémie faisant suite à une infection nasale (coryza avec jetage). Il y a une lésion cutanée d'inoculation (chancre farcineux), avec lymphangite en traînées, éruption pustuleuse disséminée, rappelant la variole; abcès; maladie compliquée souvent de symptômes respiratoires ou bronchiques, broncho-pneumonie. Elle peut être très grave et aboutir souvent à la mort.

La morve chronique est caractérisée essentiellement par des ulcères phagédéniques et des abcès localisés à la face et aux membres, des poussées fébriles périodiques et divers troubles internes.

Une forme cutanée particulière est la morve mutilante de la face, débutant par une infiltration des fosses nasales ou de la muqueuse buccale, avec ulcérations nécrotiques progressives s'étendant à toute la face.

Le diagnostic de la morve est posé:

par la culture,
l'inoculation au cobaye (signe de Strauss),
les réactions d'agglutination et de déviation du complément,
la Cuti-réaction à la Malléine.

La période d'incubation est de 1 à 5 jours.

Synonyme: Equinia.

Trituration de sucre de lait saturé du virus.

Symptômes cliniques: Dans les abcès, les décubitus, furoncles, bronchites, cancers, carboncles, caries, catarrhes chroniques, refroidissements

chroniques, diphtérie, éléphantiasis, érysipèle, adénopathie, adénite, coxalgie, affections hépatiques, hépatite, lupus, affecte les cartilages du nez, ainsi que les ulcérations avec oedème, ozène, parotidite, phlébite, phlegmon; la peste; pustules, pyémie, fièvres septiques, scrofules, variole confluente, syphilis, tuberculose, ulcères variés, coqueluche.

Caractéristiques:

La Malléine, toxine tirée de la morve, a pris, il y a plusieurs années, une place importante dans la pratique vétérinaire dans l'Ecole allopathique comme injection diagnostique pour savoir si un cheval était porteur de germes morveux ou non.

Dans un certain nombre de cas où les animaux avaient réagi dès la première injection, une répétition du test ne provoquait plus aucune réaction, cela prouvant que la Malléine est à la fois curative et permet le diagnostic.

Ce nosode a été utilisé par les homoéopathes à la suggestion de Garth Wilkinson, en prenant pour guide les manifestations morbides produites, ou dans de nombreux cas comprenant des formes lentes de suppuration et des catarrhes, des ulcérations malignes, dans des oedèmes malins, des abcès et des hypertrophies glandulaires et également des formes similaires, mais moins graves. Je l'ai employé - dit Clarke - dans des cas de catarrhe nasal invétéré et d'hypertrophie glandulaire.

Les affections nasales peuvent aboutir à l'ozène, à l'ulcération des cartilages du nez et des os.

Le Farcin des chevaux affecte les poumons autant que les voies respiratoires supérieures, provoquant des toux et même des ulcérations pulmonaires.

Ce remède a créé des ulcérations des sinus frontaux, du pharynx, du larynx et de la trachée.

Voix rauque; vieux cas de bronchite chronique surtout chez les personnes âgées où la suffocation due à une sécrétion excessive semblait imminente.

Asthme bronchial.

Coqueluche; une toux commençant à Noël et durant jusqu'au mois de juin!

Relations médicamenteuse: Comparer Bacillinum, Aviaire, Syphilinum, Variolinum, les poisons de serpents, Aurum, Cadm-sulf., Kali bi., Hepar, Psorinum.

SYMPTOMES:

- Tête: Maux de tête avec tendance à s'évanouir - inflammation des méninges - collections purulentes entre les os du crâne - la dure-mère - abcès disséminés dans la substance cérébrale - tubercules peuvent se former dans le périoste crânien, dans la dure-mère, dans les plexus choroides, myélite diffuse,
Nécrose des os du crâne et de la face - les cheveux perdent leur brillant reflet.
- Yeux: Yeux larmoyants ou chassieux; mydriase - papules sur la choroïde.
- Oreilles: Parotidite, tintement de clochettes. Voix rauque, surdité avant la mort.
- Nez: Enflure et rougeur du nez, avec de vives douleurs.
Catarrhes: Rhinites avec sécrétions épaisses; gonflement des amygdales.
Catarrhes chroniques.
Sécrétions albumineuses, collantes, visqueuses, décolorées, grises, verdâtres, même sanguinolentes et de mauvaise odeur; âcres, corrosives; souvent unilatérales.
Angines à répétition.
Ulcérations du nez et de la bouche.
Cartilages du nez se nécrosant avec atteinte des os palatins et du Vomer.
Carie des os du nez.
Contrôle et arrête la tendance aux rhinites catarrhales.
- Face: Adénopathie maxillaire, gonflée comme "une petite saucisse", adhérent aux maxillaires, irrégulières comme un tubercule, en général indolore, ne brûlant qu'occasionnellement. Formations d'abcès externes.
- Dents, gencives: Tendance à des gingivites hémorragiques. Les gencives sont recouvertes d'un dépôt fuligineux et noirâtre.
- Bouche: Langue sèche, avec enduit épais, foncé, fuligineux; apparition d'ulcères.

La cavité buccale pleine de mucus et de lymphes collantes.

Parole difficile.

Haleine putride.

Parotidite gauche, scrofuleuse et enflée, chez un enfant.

Gorge: Ulcération du voile du palais.
Amygdales enflées obstruant l'arrière-gorge.
Ecchymoses, rougeurs, gonflement, éruptions et ulcérations putrides sur toute la muqueuse pharyngée.

Appétit et Estomac: Inappétence; soif excessive surtout avec diarrhée, indigestion; catarrhe gastro-intestinal; constipation; puis à la fin, diarrhée.

Abdomen: Foie fortement hypertrophié montrant le plus souvent des signes de dégénérescence graisseuse.
Hépatite avec inflammation, ulcères et gangrène des voies biliaires.
Rate hypertrophiée, congestionnée.
Adénopathies inguinales; abcès.

Selles: Constipation ou diarrhée épuisante avec cachexie généralisée précédant la terminaison fatale.

Organes urinaires: Abcès ou tubercules dans les reins; albuminurie; présence de leucine et de thyrosine.

Organes sexuels mâles: Abcès et tubercules du gland; des testicules et des reins.

Organes sexuels féminins: Sécrétion vaginale gluante. Phlébites utérines; avortement.

Organes respiratoires: Ulcérations des sinus frontaux, du pharynx, du larynx, de la trachée.
Voix rauque par atteinte laryngée.
Bronchites jusqu'aux formes les plus graves, surtout chez les personnes âgées où les sécrétions surabondantes et la suffocation sont imminentes.
Respiration bruyante, ronflante, stertoreuse, précédant l'issue fatale.
Haleine fétide.
Toux et respiration obstruée par un catarrhe rhinolaryngé ayant duré plusieurs années.
Forte cachexie.

Au début respiration partiellement difficile. Toux débutant à Noël et durant jusqu'à fin juin. Coqueluche. Toux sévère avec expectorations abondantes; crachats ressemblant aux écoulements du nez.

Tubercules de la dimension d'un grain de millet jusqu'à un petit pois, de couleur grise, jaunâtre ou rougeâtre.

Dans la phtisie, ce remède diminue l'expectoration, jugule les aggravations inflammatoires subintrantes et contrôle la tendance aux affections catarrhales.

Affections pulmonaires du chat.

Pouls: Pouls fréquent et petit; 110-120; retardé dans certains cas.

Membres: Douleurs profondes dans les membres, surtout musculaires et articulaires.

Membres supérieurs: Enflure du bras et doigts sensibles.

Inflammation phlegmoneuse et érysipélateuse avec pustules et ulcérations.

Membres inférieurs: Coxalgie; abcès du psoas et de la région lombaire. Troubles circulatoires et ulcères aux jambes. Oedème des membres inférieurs.

Généralités: Asthénie, fatigue, malaise général, envie de tout plaquer; prostration générale avec amaigrissement considérable.

Tissus: Ecchymoses internes multiples; lymphangites, adénopathies; phlébites.

Peau: Erythèmes.

Processus inflammatoires et phlegmoneux; abcès, pustules et ulcérations à tendance expansive et généralisée.

Erésipèle malin avec fortes suppurations.

Variole confluente.

Ulcères torpides sans tendance à la guérison.

Sommeil: Insomnie avec grande agitation. Délire nocturne.

Fièvre: Frissonnements fréquents. Frissons, fièvre et ulcérations au cours de septicémies.

Collapsus avec peau froide.

Fièvre en cas d'abcès récidivants. Fièvre putride. Peste. Scarlatine avec haleine putride; forte hypertrophie des amygdales.

INFLUENZINUMNosode de la grippe

Symptômes cliniques: Refroidissements, catarrhes; grippe.

Ce nosode, chez beaucoup de praticiens, a remplacé Baptisia comme remède routinier dans les épidémies de grippe. On le donne en général à la 12e ou 30e dynamisation, soit sous forme liquide, soit en pilules ou en comprimés.

Pour les rhumes familiaux répétés, Clarke conseillait Ars. 3, trois fois par jour; puis Infl. 30 toutes les 2 heures. Cela fait avorter l'état fébrile grippal.

La grippe a la propriété de réveiller d'anciens troubles pathologiques et c'est pourquoi ses manifestations sont si polymorphes.

Relations médicamenteuses: Clarke signale les parentés médicamenteuse de ce remède avec Ars., Bell., Bry., Cimic., Hep., Merc.

MELITAGRINUM

Nosode de l'Eczéma capitis - Dynamisation centésimale
par fluxion

Symptômes cliniques: Crusta lactea; eczéma du cuir chevelu.

Clarke utilise une préparation à partir du sang et de la lymphe d'un malade atteint d'un fort eczéma à la tête. Plusieurs cas, quoique très tenaces et étendus, ont été guéris avec Melit. XM, administré à dose unique et à grands intervalles. Un seul cas a présenté une aggravation initiale.